

Les nouvelles connaissances usuelles



La démocratie



LETTRES *en* MAIN

Éducation,
Loisir et Sport

Québec



SCFP
Syndicat canadien de
la fonction publique



Textes

Gilles Landry

Recherche

Marie Claire Sansregret et Gilles Landry

Coordination de la production

Hélène Ranger

Collaboration

Le comité de lecture des participants et participantes de Lettres en main; Hélène Ranger, Marie Claire Sansregret et Julie Fortin de Lettres en main; André Guyon, traducteur; Valérie Barcelo, artiste-peintre.

Nous remercions le ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport, le SFCP (Syndicat canadien de la fonction publique), Madame Louise Beaudoin, députée de Rosemont et la Caisse d'économie solidaire Desjardins pour leur contribution financière.

Mise en page et graphisme

Les pages en ligne

www.lespagesenligne.com

Impression

SISCA

790, rue d'Upton

LaSalle (Québec) H8R 2T9

Distribution

Lettres en main

5483, 12^e Avenue

Montréal (Québec) H1X 2Z8

Tél. : (514) 729-3056

Télec. : (514) 729-3010

Internet : www.lettresenmain.com

Courriel : lem@videotron.qc.ca

Dépôt légal : 2e trimestre 2010

Bibliothèque nationale du Québec

ISBN : 978-2-922908-11-4

© Lettres en main

LA COLLECTION

Nous sommes heureux de présenter la collection *Les nouvelles connaissances usuelles*.

Cette série de petits ouvrages, conçus principalement pour les personnes en démarche d'alphabétisation, aborde des thèmes variés.

La collection est inspirée des *Connaissances usuelles*, publiées dans les années cinquante par les Frères de l'Instruction chrétienne. Ces documents ont servi d'outils de référence pour les premiers travaux de recherche des écoliers de l'époque.

Espérons que la lecture de cette nouvelle publication saura éveiller autant votre intérêt que votre curiosité.

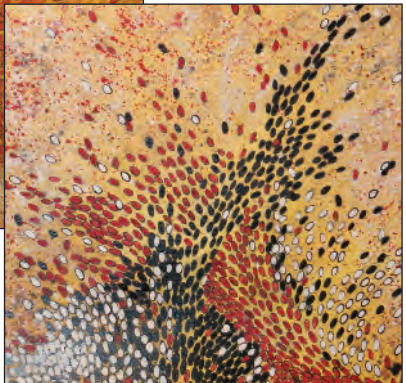
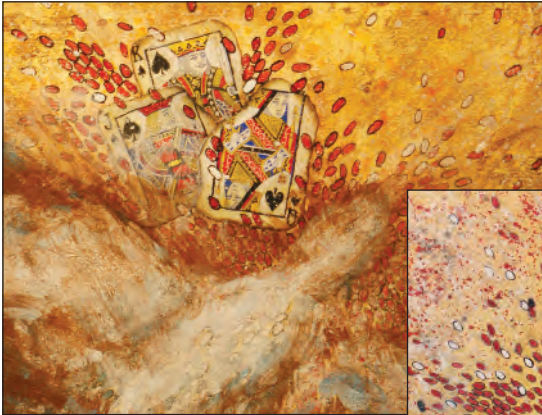


Les *Connaissances usuelles* telles que publiées par les Frères de l'Instruction chrétienne dans les années cinquante.



LETTRES **en** MAIN

Lettres en main est un groupe populaire d'alphabétisation qui intervient dans le quartier Rosemont à Montréal depuis 1982. Notre objectif principal est de contribuer à combattre l'analphabétisme. Pour ce faire, nous offrons entre autres des ateliers de lecture et d'écriture et nous nous engageons dans la défense des droits des personnes analphabètes. De plus, nous nous consacrons à la recherche, à la conception et à la diffusion de matériel didactique.



Valérie Barcelo, artiste peintre
valeriebarcelo@hotmail.com

LA DÉMOCRATIE

Au Québec et au Canada, on vit dans une démocratie. Mais, qu'est-ce que la démocratie? On dit que c'est « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ». Qu'est-ce que ça veut dire?



Pour répondre à ces questions, il faut comprendre d'où vient l'idée de démocratie. Il faut aussi expliquer ce qu'elle est et comment elle fonctionne. Finalement, il faut savoir reconnaître les dangers qui la menacent. C'est ce que tentera de faire ce petit ouvrage.

Le pouvoir politique

Pendant la plus grande partie de l'histoire, le pouvoir politique a presque toujours appartenu

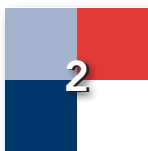


à une seule personne. Cette personne pouvait porter différents titres : chef, roi, empereur, dictateur, etc. C'était toujours cette même personne qui prenait toutes les décisions. C'est elle qui décidait des lois et des façons de les appliquer. Elle avait droit de vie et de mort sur l'ensemble de la population. Personne n'avait rien à dire.

Afin de conserver son pouvoir, cette personne devait avoir des appuis : église, armée, nobles, etc. Ainsi, un petit nombre de personnes pouvait imposer leur volonté au peuple.

Encore aujourd'hui, un grand nombre de pays sont dirigés de cette façon.

La démocratie, c'est tout le contraire. Le pouvoir appartient au peuple. La plupart du temps, il ne l'exerce pas directement. Il doit élire des personnes pour le représenter. Pourtant, le peuple a au moins le pouvoir de ne plus les élire s'ils ne font pas leur travail. De



plus, dans une démocratie, personne ne peut posséder tout le pouvoir. Il est dispersé entre plusieurs personnes, ce qui empêche les abus. C'est déjà une grande différence avec l'époque où des rois, des dictateurs ou des empereurs avaient tous les droits.

UN PEU D'HISTOIRE

Pour comprendre d'où vient l'idée de démocratie, il faut faire un peu d'histoire.



Les Grecs et les Romains

On considère que ce sont les Grecs de la ville d'Athènes qui ont inventé la démocratie il y a environ 2500 ans.

Ils ont défendu des principes qui existent

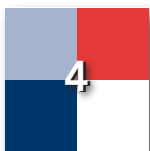
encore de nos jours : tous les citoyens sont égaux et les lois sont les mêmes pour tous.

Toutefois, leur façon de gouverner nous semblerait surprenante. Les postes importants étaient tirés au hasard. Les gagnants les occupaient uniquement pendant de courtes périodes. Seuls les chefs de guerre étaient élus. On s'assurait ainsi que personne n'avait trop de pouvoir.

De plus, seuls les hommes libres pouvaient être citoyens. Les femmes, les esclaves et les étrangers n'avaient aucun droit.

Cette façon de gouverner a duré un peu plus de 100 ans. Elle a cessé parce qu'un roi, Alexandre le Grand, a vaincu la ville d'Athènes et en a fait une partie de son royaume.

À peu près à la même époque, les Romains se sont débarrassés de leur roi et ont mis sur pied une démocratie. Par contre, certaines familles



avaient plus de pouvoir que les autres. Ce n'était donc pas une vraie démocratie.

Par la suite, l'idée de démocratie va pratiquement disparaître pendant près de 2000 ans.



Le Moyen-Âge

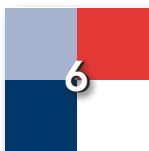
Le Moyen-Âge est une période de l'histoire qui dure environ 1000 ans dans les pays d'Europe, comme la France, l'Angleterre ou l'Espagne. Elle commence avec la fin de l'Empire romain, en 476 après Jésus-Christ. C'est l'époque des rois et de la noblesse.

En France, par exemple, le roi possède le pays. C'est lui qui prend toutes les décisions. Il fait les lois et il décide des peines. Il a droit de vie et de mort sur tous les habitants. Son pouvoir est absolu. De plus, son titre est héréditaire, ce qui veut dire qu'à sa mort, c'est son fils qui devient roi.



Évidemment, comme la France est un grand pays, le roi ne peut pas tout faire. Il divise donc son pays en différentes parties qu'il donne à des nobles. Ainsi, en échange d'un serment de fidélité au roi, les nobles reçoivent des terres. Ils prennent alors des titres comme comtes ou ducs. Ces titres sont également héréditaires.

Ces nobles divisent également leurs terres en différentes parties qu'ils donnent à des nobles de moindre importance. **Ainsi, tout le pays est**



dirigé par une classe sociale qu'on appelle la noblesse.

Il faut comprendre qu'à cette époque, la richesse la plus importante est la terre et ce qui s'y trouve. Les villes sont très peu importantes.

Ce type de pouvoir va durer pendant plus de 1000 ans dans la plupart des pays d'Europe.



Saviez-vous que...

En 1961, Claire Kirkland-Casgrain est devenue la première femme élue à l'Assemblée législative du Québec et la première femme ministre. Lorsqu'elle a voulu se louer un appartement à Québec, elle a dû demander à son mari de venir signer son bail.

Les grands changements

Dans les années 1400 et 1500, il va se passer une série d'événements qui vont changer la société. En voici quelques-uns parmi les plus importants :

La découverte de l'Amérique qui va permettre à des pays comme l'Espagne, le Portugal, la France et l'Angleterre de s'enrichir avec l'or et la fourrure. C'est à cette époque que l'or va devenir une richesse plus importante que la terre.



Le développement du commerce qui va permettre aux pays d'Europe d'échanger ces richesses contre des produits de luxe comme la soie, les épices et les pierres précieuses.

Le développement des premières industries



comme les chantiers navals qui vont permettre de construire des bateaux de plus en plus gros pour faire ce commerce.

La découverte de l'imprimerie qui va permettre à de plus en plus de gens d'avoir accès à l'écriture. C'est à cette époque qu'on va redécouvrir des idées comme la démocratie et que les journaux vont commencer à les faire circuler.

Le développement d'une classe sociale qu'on appelle la bourgeoisie. Elle est formée de marchands, de chefs d'industries, d'hommes de lois et d'intellectuels (professeurs, journalistes, écrivains, artistes, etc.). Certains marchands et chefs d'entreprise deviennent même plus riches que plusieurs nobles.

Avec le temps, l'activité économique principale devient le commerce. La bourgeoisie devient de plus en plus puissante. Dans ce monde en changement, la noblesse semble de plus en plus inutile. Par contre, elle possède toujours le pouvoir.

Les révolutions française et américaine

Deux grands événements vont permettre à la bourgeoisie d'enlever le pouvoir à la noblesse : la révolution américaine en 1776 et la révolution française en 1789.

La révolution américaine : Le territoire des États-Unis appartenait à l'Angleterre. Les Américains étaient donc gouvernés par le roi d'Angleterre qui leur imposait des taxes et des impôts. Fatigués d'envoyer de l'argent au roi, ils se sont révoltés. Ils ont battu les armées anglaises et ils ont déclaré leur indépendance.

La révolution française : La France était gouvernée par un roi et ses nobles. À cette époque, les Français vivaient des années difficiles. Le peuple mourait de faim tandis que le roi et les nobles vivaient dans la richesse. Comme les Américains, les Français se sont révoltés. Cependant, comme le roi et les nobles n'étaient pas dans un autre pays, ils ont décidé de s'en débarrasser. C'est à cette époque que la guillotine a été inventée.



Saviez-vous que...

À l'Assemblée nationale, pendant la Révolution française, ceux qui sont à droite du président sont des partisans du roi, tandis que ceux qui siègent à sa gauche lui sont opposés. C'est de là que viennent les expressions la droite et la gauche.

Les débuts de la démocratie

Ces deux révolutions ont marqué le début de la fin pour le pouvoir des nobles en Europe. Dans les années qui ont suivi, la plupart des pays d'Europe et d'Amérique vont devenir des démocraties. Certains vont conserver un roi ou une reine (comme l'Angleterre et la Belgique), mais ceux-ci n'auront plus aucun pouvoir.

Il faut dire que ces premières démocraties défendaient des droits qui correspondaient aux besoins de la bourgeoisie de cette époque :

Le droit de s'exprimer :

Il faut se rappeler que le roi pouvait faire fermer un journal ou emprisonner un journaliste pour le faire taire. Pour les journalistes et les artistes, ce droit était fondamental.



Le droit de se déplacer : À l'époque des rois, ce droit n'existait pas. Le roi pouvait empêcher les gens de circuler dans le pays. On comprend que pour des marchands, ce droit était très important.

Le droit de posséder des biens : Dans un royaume, tout appartenait au roi. S'il avait besoin d'argent, il pouvait confisquer les biens de n'importe qui. On comprend que pour des marchands et des chefs d'entreprise, ce droit était important.



Saviez-vous que...

À Montréal, il a fallu attendre en 1970 pour que tout le monde ait le droit de voter pour les élections municipales. Auparavant, seuls les propriétaires en avaient le droit.

Par contre, ces premières démocraties n'étaient pas roses pour tout le monde. Par exemple, dans les premiers temps de la démocratie américaine :

- Seuls les hommes blancs avaient des droits.
- Les femmes, les esclaves et les Amérindiens n'étaient pas considérés comme des personnes; donc, ils n'avaient aucun droit.
- Il fallait être propriétaire pour avoir le droit de voter.



L'évolution de la démocratie

C'est toujours la bourgeoisie qui domine les démocraties modernes. C'est pourquoi les plus riches ont encore toutes sortes de privilèges. C'est aussi pourquoi on donne tant de place

au commerce et à l'économie. Toutefois, la démocratie a permis à d'autres groupes de prendre un peu de place. Mais, qu'est-ce qui fait évoluer la démocratie?

Il faut tout d'abord comprendre que l'un des principaux objectifs des politiciens est de se faire réélire. Aussi, ils doivent apprendre à faire plaisir aux électeurs et répondre à leurs besoins. S'ils n'y réussissent pas, d'autres vont le faire et peut-être leur enlever le pouvoir.

Il faut pourtant un second ingrédient : des groupes qui défendent des causes ou des intérêts particuliers. Par exemple, des représentants de l'industrie, des syndicats, des groupes de femmes, des groupes communautaires, etc.

Saviez-vous que...

Il y a 2500 ans à Athènes, sur 250 000 habitants, seulement 40 000 avaient le droit de voter.

Ces groupes rendent publiques leurs demandes, vont chercher l'appui des gens et font des pressions sur les politiciens. Pour rester populaires ou tout simplement parce qu'ils trouvent que ce sont de bonnes idées, certains partis politiques vont les mettre de l'avant. Ainsi, la démocratie permet à un grand nombre de gens de faire avancer la société.

Quelques grands changements

Il faut se rappeler qu'il y a à peine un siècle, seuls les propriétaires avaient le droit de vote. Les politiciens avaient tendance à répondre aux intérêts des plus riches : grands propriétaires, industriels. Les besoins des plus pauvres étaient laissés de côté.



Les premiers grands gains sont venus des **syndicats**. Ils ont fait des luttes pour que tout le monde ait le droit de voter. C'est ce qu'on appelle le suffrage universel. C'est également aux syndicats qu'on doit les premières lois du travail, l'assurance-chômage et les premières pensions du gouvernement.

De leur côté, les femmes ont lutté pour avoir le droit de vote et le droit de se faire élire comme députées. On les appelait des **suffragettes**. Avec le droit de vote, ce sont les droits des femmes qui ont été rendus possibles. Par la suite, les **groupes de femmes** ont réclamé beaucoup d'autres droits comme le droit à l'avortement ou l'égalité des salaires.

Saviez-vous que...

Le premier groupe de suffragettes a été formé en 1876 à Toronto par Emily Stowe, la première femme médecin au Canada.

De la même façon, les **groupes de gays et de lesbiennes** ont fait beaucoup de sensibilisation et de revendications pour faire reconnaître leurs droits. Aujourd'hui, par exemple, le mariage homosexuel est devenu légal au Canada.

Finalement, les **groupes communautaires** ont beaucoup travaillé, et travaillent encore, pour faire reconnaître des questions comme **l'alphabétisation**, la lutte à la pauvreté, le logement social, etc.

Il va de soi que ces luttes ne finissent jamais. Les besoins et les injustices risquent de continuer longtemps. Toutefois, un système comme la démocratie permet de mener ces luttes et de transformer les choses.



Le suffrage universel

Aujourd'hui, on considère que, dans une démocratie, tout le monde est égal, peu importe la race, le sexe ou la religion.

Mais ça n'a pas toujours été le cas. En fait, au Canada et au Québec, le suffrage universel (le droit de voter pour tout le monde) a moins de 100 ans.

Voici quelques dates importantes :

Seuls les propriétaires ont le droit de vote :

Jusqu'en 1920 au Canada

Jusqu'en 1936 au Québec

Les femmes obtiennent le droit de vote :

En 1918 au Canada

En 1940 au Québec

Les Autochtones obtiennent le droit de vote :

En 1960 au Canada

En 1969 au Québec

Les détenus obtiennent le droit de vote :

En 1979 dans les prisons provinciales

En 2002 dans
les pénitenciers
fédéraux



Les conditions de la démocratie

Il est très difficile de décrire la démocratie. Il n'y a pas deux pays qui la vivent de la même façon. En fait, n'importe quel pays peut dire qu'il est démocratique, même si ce n'est pas vrai. Toutefois, en règle générale, on s'entend pour dire qu'une démocratie doit répondre aux critères suivants :

- Tout le monde a le droit de vote, peu importe sa race, son sexe ou sa religion.
- Tout le monde a les mêmes libertés : s'exprimer, se rassembler, choisir sa religion, etc.
- Les lois sont votées par des gens élus par le peuple et sont les mêmes pour tous.
- Les lois sont appliquées par un système de justice qui ne dépend pas du gouvernement.
- Le peuple est consulté régulièrement lors d'élections ou de référendums.



Saviez-vous que...

Il a fallu attendre en 1969 pour que le français devienne l'une des langues officielles du Canada.

- Le peuple a le choix entre plusieurs partis politiques lors des élections.
- Le gouvernement possède une constitution (une loi qui dit comment les choses doivent fonctionner dans le pays) et la respecte.
- Le gouvernement respecte la règle de la majorité, c'est-à-dire qu'il faut la moitié des votes plus un pour voter une loi ou prendre une décision.

Selon ces critères, le Canada est une démocratie

La démocratie au Canada et au Québec

Au Canada, le chef de l'État, c'est la reine d'Angleterre. Cependant, elle n'a aucun pouvoir. Elle



est représentée par le gouverneur général. Lui non plus n'a aucun pouvoir. Il ne fait que signer les projets de loi au nom de la reine.

Le Canada comprend dix provinces. Elles ont leur propre gouvernement. Le Québec est l'une de ces dix provinces.

Comme le Canada est un pays, il possède un certain nombre de pouvoirs : la défense, les postes, la monnaie, la loi criminelle, l'assurance-emploi, etc. Ces pouvoirs n'appartiennent qu'à lui et les provinces n'ont rien à dire.

Par ailleurs, les provinces possèdent également certains pouvoirs comme l'administration des hôpitaux, l'éducation et les municipalités.

Tout devrait donc être simple. Malheureusement, dans bien des secteurs (comme l'immigration



ou la santé), ces pouvoirs ne sont pas toujours clairs, ce qui cause des conflits.

Les parlements

Même s'ils n'ont pas les mêmes pouvoirs, le Canada et le Québec fonctionnent de la même façon.

Lors des élections, le parti qui fait élire le plus de députés est appelé à former

le gouvernement. Le chef du parti au pouvoir devient **premier ministre** et le chef du parti qui est arrivé en seconde position devient **chef de l'opposition**.

Le gouvernement peut être majoritaire ou minoritaire.



On dit qu'il est majoritaire quand il remporte la moitié des sièges plus un lors des élections. Sinon, il est minoritaire.

Un gouvernement minoritaire doit avoir l'appui d'autres partis pour faire voter ses lois. Sinon, il doit déclencher d'autres élections.

La séparation des pouvoirs

Au Canada, les pouvoirs n'appartiennent pas aux mêmes personnes. Ainsi, un individu ne peut pas tout décider. Il y a donc trois types de pouvoirs : le pouvoir exécutif, le pouvoir législatif et le pouvoir judiciaire.

Le pouvoir exécutif, c'est le pouvoir de présenter les lois et de les mettre en œuvre.

Saviez-vous que...

Le premier référendum jamais tenu au Canada s'est tenu en 1898 et portait sur le droit de vendre de l'alcool.

C'est le gouvernement qui détient ce pouvoir. Il est formé du premier ministre et de l'ensemble de ses ministres.

Le pouvoir législatif, c'est le pouvoir de voter les lois.

C'est le parlement, soit l'ensemble des élus, qui détient ce pouvoir. Le parlement s'appelle la Chambre des Communes à Ottawa et L'Assemblée nationale à Québec.



Le pouvoir judiciaire, c'est le pouvoir d'appliquer les lois.

Ce sont les juges et les tribunaux qui ont ce pouvoir. Les juges sont nommés par le gouvernement. Par contre, ils ont une indépendance totale pour prendre leurs décisions.

Les valeurs à la base de la démocratie

La démocratie est une façon de vivre qui s'appuie sur un certain nombre de valeurs :

La liberté : il faut que les gens veuillent se sentir libres et non sous le pouvoir d'une ou de quelques personnes.

L'égalité : il faut que l'ensemble des gens soit d'accord pour qu'aucun groupe n'ait des privilèges que les autres n'ont pas.



La tolérance : la démocratie oblige les gens à discuter d'un grand nombre de sujets. Aussi, il faut respecter les différences d'opinions.

Saviez-vous que...

La première élection par vote secret a eu lieu en 1875 au Québec et en 1878 au Canada.

La revendication : pour obtenir des droits, il faut être prêt à se battre pour les obtenir et les conserver.



La solidarité : il faut vouloir partager la richesse pour que tout le monde puisse vivre dans la dignité.

Pour qu'une démocratie survive, il faut que la majorité de la population partage ces valeurs. Sinon, la démocratie s'efface pour faire place à la dictature.

Les critiques de la démocratie

La démocratie est un idéal. Elle ne peut pas être parfaite. Elle ne peut que ressembler aux hommes et aux femmes qui l'entretiennent. Voici donc les principales critiques qu'on peut lui faire :

L'argent



Faire de la politique, ça coûte cher. Il faut de l'argent pour faire vivre un parti politique. Il en faut également pour faire une campagne électorale.

D'où vient cet argent? Il vient en grande partie des gens qui ont intérêt à ce que les politiciens leur doivent des faveurs. Ainsi, malgré toutes les lois sur le financement des partis politiques, les grandes compagnies trouvent toujours le moyen de financer les partis.

Ce sont donc les plus riches qui sont les mieux placés pour influencer les politiques des gouvernements.

Saviez-vous que...

Au Québec, les femmes autochtones vivant dans des réserves n'ont pas eu le droit de voter jusqu'en 1986.

Les experts

Nous vivons dans une société de plus en plus compliquée. Pour comprendre les choses, il faut faire appel à des experts : économistes, politicologues, scientifiques, etc. On n'a qu'à penser à des problèmes comme la mondialisation, le vaccin pour la grippe ou le réchauffement de la planète.



Les politiciens doivent donc de plus en plus se fier à ces experts pour prendre des décisions. On en vient à un point où l'avis de ces experts est plus important que celui des élus. Donc, d'une certaine façon, le pouvoir échappe aux représentants du peuple.

Quant aux citoyens ordinaires, ils comprennent de moins en moins le discours technique qui entre dans les débats. Ils se désintéressent

donc des questions politiques. D'ailleurs, on le voit bien : beaucoup de gens ne vont même plus voter.

C'est donc la démocratie elle-même qui en souffre.

La représentation

Dans notre société, les juges ont souvent plus d'importance que les élus. Un grand nombre de lois votées dans les parlements sont déclarées illégales par les tribunaux. Par exemple, au Québec, on a dû effacer plusieurs parties de la loi 101 sur la langue à cause de la Cour suprême du Canada.

La règle de la majorité

À première vue, il n'y a rien de plus démocratique que la règle de la majorité.

Pourtant, dans bien des domaines, elle peut mener à des excès :

Un peuple, c'est souvent émotif. Il suffirait de faire un référendum le lendemain d'un meurtre crapuleux (d'un enfant par exemple) pour faire passer des lois comme la peine de mort ou la castration des pédophiles.



Un peuple, c'est souvent mesquin. Au Canada, il suffirait également d'un référendum pour enlever tous les droits aux francophones, aux musulmans, aux personnes immigrées, etc.

Un peuple, c'est souvent antidémocratique. Des peuples ont mis au pouvoir des partis politiques qui étaient contre la démocratie. Par exemple, le Parti nazi en Allemagne en 1933.

EN CONCLUSION

On dit souvent que la démocratie est le moins pire des systèmes. C'est un peu vrai. En effet, c'est un système politique qui a été créé par les riches pour les riches. Malgré tout, la démocratie a permis aux gens de lutter pour leurs droits. C'est déjà mieux que toutes les dictatures. En attendant de trouver un meilleur système politique, il faut donc défendre la démocratie. En effet, la démocratie, c'est un peu comme la liberté. Si on ne la défend pas, on peut la perdre très vite.



- 1 Qui a inventé la démocratie?
- 2 Au temps des Grecs et des Romains, qui étaient considérés comme des citoyens?
- 3 Qui représente la reine au Canada?
- 4 Qui étaient les suffragettes?
- 5 Qu'est-ce que le suffrage universel?
- 6 Qui est le chef du parti au pouvoir?

- 7** Quelles sont les valeurs à la base de la démocratie?
- 8** Qu'est-ce que les syndicats ont amené à la démocratie?
- 9** Pourquoi la règle de la majorité n'est-elle pas toujours bonne?
- 10** Qu'est-ce qu'une constitution?
- 11** En quelle année les femmes ont-elles obtenu le droit de vote au Québec?
- 12** Qu'est-ce qu'on peut faire pour améliorer notre démocratie?

COLLECTION « LES NOUVELLES CONNAISSANCES USUELLES »

